

# Edito

## *Apaiser, réunir, réformer*

Par Francis Van de Woestyne

**M**ardi après-midi, le nouveau Premier ministre, Charles Michel, copieusement chahuté par l'opposition, n'a pas connu cet instant de grâce auquel il devait rêver en présentant sa vision du pays pour les 5 ans à venir. La législature sera-t-elle à l'image de ce chambard ?

1. L'étincelle qui a provoqué ce tumulte est à nouveau liée à un élu N-VA. Cette fois, il s'agit de Theo Francken, bien connu dans les milieux ultranationalistes.

C'est pour avoir assisté à l'anniversaire de Bob Maes, un des pères fondateurs du VMO, association d'extrême droite, qu'il a été épinglé. Ce n'était pas il y a 15 ans. Non, c'était dimanche dernier ! A peine nommé, le nouveau secrétaire d'Etat à l'Asile a donc retrouvé ses "amis", qui pataugent depuis des décennies dans ce fond de sauce de l'extrême droite. On remarquera toutefois que le jubilaire, Bob Maes, fut sénateur pendant 15 ans, sans faire de vagues...

2. Après ces remous "nationalistes", des questions se posent : Charles Michel devra-t-il passer son temps à répondre à des interpellations sur le passé obscur des hommes de Bart De Wever ? La N-VA ne pouvait-elle proposer, pour siéger au gouvernement, des hommes, des femmes plus fréquentables ? Pour éviter ce pourrissement, ce piège – car la N-VA ne semble en rien déstabilisée par ces faits –, le nouveau Premier ministre n'a pas le choix. Il doit au plus tôt clarifier sa position à l'égard de ces deux hommes et condamner clairement leurs fréquentations.

3. Il doit surtout rétablir les priorités, à savoir tout miser sur le rétablissement des équilibres financiers et budgétaires, et lancer les réformes socio-économiques qui aideront les entreprises à créer de l'emploi. Voilà la feuille de route de Charles Michel. Pour y arriver, il doit se placer au-dessus de la mêlée et, comme dirait Juppé, apaiser, rassembler, réformer.